

Sillon dauphinois : il



Le groupe d'agriculteurs présent au Sia avait souhaité témoigner sous couvert d'anonymat. Il était accompagné par Jean-François Rostaingt, travailleur social (de face).

La dynamique de réseau pour aider les agriculteurs en difficulté a été lancée par le Sillon dauphinois en 2006. Quatre ans après, des agricultrices bénéficiant d'un accompagnement collectif ont témoigné à l'occasion d'un passage au Sia. Paroles.

« **D**e l'installation à la retraite, le plus dur, c'est d'avoir la bonne personne au bon moment. » Et au bon endroit, a-t-on envie de compléter. La formule, reprise par l'une des exploitantes bénéficiaires de l'accompagnement du Sillon dauphinois, colle parfaitement à la démarche. Laquelle ne fait pas que creuser les réalités du terrain. Elle les sonde. Car elles sont plusieurs exploitantes à condamner « la lourdeur administrative » inhérente à la profession. « J'arrête de remplir mes dossiers de subventions parce que c'est usant ! », va jusqu'à déclarer l'une d'entre elles. Agricultrices en difficulté, venues seules ou en couple en visite au Sia (Salon international de l'agriculture), elles ont intégré un groupe d'échanges dans le cadre de l'accompagnement collectif proposé par le Sillon dauphinois en novembre dernier. Qui pour des problèmes de trésorerie, actuellement sou-

mise à un plan de redressement judiciaire ; qui pour une affaire de mésentente avec son bailleur, en cours de procédure devant le tribunal paritaire des baux ruraux ; qui pour mauvaises relations avec sa banque ; qui encore et toujours pour le nerf de la guerre chez cette éleveuse de lapins, suite à un épisode de myxomatose qui a décimé la totalité de son cheptel. Redémarrage de l'activité, défaut de trésorerie, hypothèque, puis déclarée *persona non grata* par sa banque... La suite est un engrenage.

Viser l'autonomie

Pas tout à fait cependant. Le Sillon dauphinois a pour but d'huiler le mécanisme. Sa dynamique de fonctionnement en réseau ouvre de nouvelles portes quand les autres en referment. « On avait tous un réseau qu'on avait épuisé, explique l'une des agricultrices présentes au Sia. *Le fait de nous rencontrer nous a ouvert d'autres réseaux.* » Un groupe d'échanges et d'informations du Sillon dauphinois s'est donc constitué, animé par deux travailleurs sociaux : Laurence Diverres et Jean-François Rostaingt. Certains participants connaissaient déjà le numéro de la permanence téléphonique du dispositif, largement divulgué par les différents partenaires ; d'autres ont été directement adressés par les assistants sociaux MSA du département, qui se livrent à une détection des situations fragiles d'agriculteurs. « La première journée, on a diagnostiqué les problèmes et on a proposé les intervenants. » Oui, car la prise en charge se fait en visant l'autonomie. Dans ce type d'accompagnement, ce sont les exploitants en difficulté qui prennent eux-mêmes le taureau par les cornes. C'est ainsi qu'une série de six séances d'échanges a été mise en place avec l'intervention de différents professionnels (voir encadré). « Quand on est en difficulté, on se désocialise, on se renferme sur nos problèmes. On se remet en cause et on finit par se dire qu'on est soi-même le problème. Or ce n'est pas cela : le vrai hic, c'est la production agricole. Pour le comprendre, il nous faut sortir de l'isolement. »⁽¹⁾ Le Sillon dauphinois remplit cette fonction. Et l'expérience vaut franchement le coup, toujours

© Frank Rozé

sème à tout vent

selon les dires des intéressés. « C'est revitalisant », apprend-t-on ici. « Ce sont des choses que l'on n'aurait pas pu faire en dehors du groupe », entend-on là. « C'est une aventure humaine », pour finir.

Pour finir ? Que nenni. Le Sillon dauphinois laisse des traces. « On a tous grand plaisir à se retrouver. »⁽²⁾ Comme ce vendredi 5 mars, au Salon international de l'agriculture. Comme pour d'autres occasions encore. Le Sillon dauphinois sème à tout vent. Les agriculteurs, eux, récoltent les fruits de cette connaissance. ■

Franck Rozé

Le programme des six séances

Les échanges se sont déroulés selon le calendrier suivant :

- le 12 novembre, temps d'échanges ;
- le 24 novembre, échanges, préparation des interventions souhaitées ;
- le 10 décembre, échanges, intervention d'Écoute'Agri sur les procédures collectives, relations avec les banques ;
- le 7 janvier 2010, intervention de Gilles Salanou, psychosociologue, au centre de formation Reliance, sur le thème « Comprendre le conflit » ;
- le 21 janvier, intervention de Maître Annie Botta-Aubert, avocate, pour des conseils juridiques ;
- le 2 février, bilan en présence d'Aline Carrel, chargée de communication de la MSA des Alpes du Nord, et de Marie-Paule Le Guen, responsable du service social du site Isère à la MSA des Alpes du Nord.

(1) Les membres du groupe souhaitent que cette expérience fasse "tache d'huile".

(2) Des échanges et d'autres projets sont envisagés dans le futur. Le groupe "passe et pense à autre chose qu'à ses embûches et se redynamise moralement pour y faire face".

Sillon dans le Dauphinois, Regain dans les Savoie

Le Sillon dauphinois, mis en place en Isère est désormais étendu aux deux autres départements des Alpes du Nord, sous le nom de Regain des Savoie.

Séance de rattrapage : le Sillon dauphinois est une démarche en réseau, de détection et d'accompagnement des publics agricoles dits fragiles (problèmes sociaux et familiaux, besoin d'adaptation des compétences, isolement, problèmes de santé, difficultés économiques, etc.). Elle s'adresse à tous les exploitants agricoles résidant en Isère (38), ainsi qu'à leur famille. Ce dispositif est né en février 2007 de la mutualisation de l'expérience et des connaissances de la MSA des Alpes du Nord, de la Chambre d'agriculture de l'Isère, du Conseil général de l'Isère et de la DDAF

(Direction départementale de l'agriculture et de la forêt). Il est financé dans le cadre du FSE (Fonds social européen), ainsi que par le Conseil général de l'Isère, la Région Rhône-Alpes, la Chambre départementale d'agriculture et la MSA.

La détection passe par l'implication forte de ces institutions partenaires et du réseau agricole en contact direct avec la population cible. Une ligne téléphonique avec un répondeur relevé par les assistants sociaux de la MSA (04 74 20 81 49) permet de proposer des rencontres avec un assistant social de la MSA ou un conseiller d'entreprise de la Chambre d'agriculture. Depuis 2007, 140 appels ont été reçus. Ensuite, il existe deux types d'accompagnement : individuel (évaluations et suivis économiques

et sociaux ; conseils psychologiques, juridiques et budgétaires ; formation à la reconversion, etc.) ou collectif (lire article ci-dessus). Jusqu'à ce jour, 240 personnes ont bénéficié d'un suivi individuel et 21 personnes d'un suivi collectif en trois groupes. Regain des Savoie s'inspire de la démarche du Sillon dauphinois dans ses objectifs de détection précoce (ligne téléphonique : 04 79 25 84 31) et d'accompagnement sur les départements de Savoie (73) et de Haute-Savoie (74). Il est né en 2008 d'un travail de partenariat entre les Chambres d'agriculture, les deux Conseils généraux, les DDAF et les sites départementaux respectifs de la MSA des Alpes du Nord. Il s'est matérialisé par le dépôt d'un dossier de demande de subvention auprès du FSE en juin 2009.